

Vos titres, votre argent, vos emplois, vos menaces
Gatent, à mon avis, surtout les hautes classes
Du peuple. Vous aimez les principes nouveaux,
Vous voudriez que déjà notre foi fut perdue,
Aussi vous parlez fort sur l'influence indue,
Et vous menez nos chefs comme des queues de veaux
 Dans les chambres provinciales
 Et dans les chambres fédérales.

Mais le Bas-Canada n'est pas fait pour périr,
Ses évêques sont prêts, je crois, à tout souffrir
S'il le fallait, plutôt que de vous laisser faire
 Quand vous voulez les faire taire.

Leur charge est de prêcher à *temps*, à *contre-temps*,
Vous savez, leurs discours seuls sont très importants.
Ils doivent s'opposer à l'orgueil, à l'envie,
Car la légèreté de l'homme en cette vie
Tend sans cesse à lui faire oublier l'essentiel
Obéir au clergé, c'est le chemin du ciel.

Les Evêques sont grands ; celui qui les méprise
Est puni tôt ou tard, car Dieu les autorise
Quand il leur dit d'aller prêcher les nations.
Les peuples ont besoin dans leurs corruptions,
Et les gouvernements dans la moindre entreprise
Que les hommes de Dieu, suivant leurs missions,
Les instruisent du vrai, leur enseignent sans cesse
Au nom du Bon Esprit, les voies de la sagesse.

Tout homme dont le cœur est assez animal
Pour outrager le prêtre, ou lui faire du mal
Lui fait ce que les juifs ont fait au fils de l'homme
Les prêtres zélés sont dans ce bas monde comme
 Des brebis au milieu des loups.
Mais si vous osez faire insulte à leurs lumières,
Leurs pieds peuvent soulever de terribles poussières
 Contre vous.
Et Dieu leur prêterait l'appui de son couroux.